

MANSEAU.—PHONOGRAPHY MADE EASY.

—:O:—

Il n'est pas précisément de notre domaine de nous occuper de bibliographie purement littéraire; nous croyons toutefois devoir déroger aujourd'hui à notre coutume pour signaler à l'attention de nos lecteurs l'apparition, sous une forme excessivement élégante, d'un petit ouvrage appelé à rendre un très-grand service aux personnes qui s'intéressent à l'étude et à la pratique de la Phonographie. Ce nouveau manuel est intitulé *Phonography made easy*; c'est l'application fort ingénieuse à la langue anglaise, du système français "Duployé," par M. J. A. Manseau, membre de "l'Institut Sténographique des Deux Mondes," de Paris et professeur de Sténographie à l'Académie Commerciale Catholique de Montréal. C'est habile professeur a déjà formé, dans plusieurs de nos collèges et de nos couvents, à l'aide des préceptes clairs et d'application facile de M. l'abbé Duployé, de nombreux élèves, auxquels l'Institut de Paris a très-volontiers accordé son approbation et conféré ses degrés honorifiques. Mais, sentant la nécessité d'étendre à la langue anglaise, d'un usage si universel en Amérique, les bienfaits de ce système, M. Manseau a voulu que ses élèves Canadiens-français, ainsi que les sténographes anglais, profitassent des avantages singulièrement précieux de la nouvelle et expéditive méthode "Duployé," et il a entrepris, par son exposition extrêmement lucide du sujet, et à l'aide de copieux exemples et exercices, de simplifier ce système au point de le rendre intelligible et applicable après seulement quelques heures d'étude.

L'importance et la valeur de la Phonographie—surtout pour les hommes de profession, les journalistes, les employés publics, les clercs-étudiants et autres—sont de mieux en mieux appréciées chaque jour. Nous ne saurions recommander aux amateurs de cet art nouveau, d'ouvrage plus utile et pratique que ce manuel, qui se vend au prix relativement très-modique de 75 centins, tandis que les publications américaines de même nature se paient le double de ce prix.

M. Israël Audet, qui s'est chargé de la typographie unique de ce volume, s'est admirablement acquitté de sa tâche, —et nous devons féliciter les éditeurs, MM. Beauchemin et Valois, d'avoir contribué à notre littérature nationale et scientifique, un volume aussi utile et acceptable.

—:O:—

CORRESPONDANCE BELGE.

(Spéciale au Canada Musical.)

—:O:—

XIX.

LIEGE, ce 6 Octobre, 1878.

BRUXELLES.—La réouverture de la Monnaie, qui est un fait accompli depuis un mois, a été tapageuse. Disons tout d'abord que Mlle. Vaillant, dont vous aurez probablement entendu parler à la suite du procès qui lui fut intenté, il y a quelque temps, par le Conservatoire de Paris, dont elle est deux fois lauréate des derniers concours, Mlle. Vaillant donc, bien qu'ayant payé quinze mille francs au demandeur, restera à Bruxelles. Il paraîtrait même que Messieurs Calabresi et Staumont auraient pris à leur charge tous les frais de la procédure. Cela peut s'appeler de la galanterie, du moins on l'interprète dans ce sens: quant à nous, nous n'y croyons guères et sommes tout à fait disposés à penser que ces messieurs, suivant le vieux proverbe, ont "semé

pour récolter." Bref, la jeune artiste arrivait avec de si beaux passeports que son succès dans *Mireille* a été très-grand. Dans *L'Etoile du Nord*, son étoile a quelque peu pâli, mais on prétend qu'elle donnera une revanche éclatante dans *Roméo et Juliette* qui passera sous peu. Mlle. Elly Warnots, également débutante et, de plus, Bruxelloise, a joué avec beaucoup de désinvolture le rôle d'Anna de la *Dame Blanche*. Le restant de la troupe, contenant une partie de celle de l'année dernière, a obtenu tous les suffrages. Tout fait augurer une saison brillante; déjà l'on annonce une série de cinq à six représentations par la Patti et Nicolini. En outre, à la fin de l'année théâtrale, la troupe de Cologne viendra avec armes et bagages, donner les opéras wagnériens qui forment, paraît-il, le fonds de son répertoire—avec les ouvrages des maîtres, bien entendu.—L'Alhambra vient d'être transformé en scène lyrique flamande. On y a déjà représenté l'opéra *Frans Ackerman* de MM. Miry et Deslongberg, qui avait obtenu, dans la même salle, il y a onze ans, un succès brillant, avec M. Warnots comme principal interprète. Tous nos vœux pour la réussite de cette idée si nationale, puisqu'en effet elle s'adresse à la moitié du pays environ.

L'éminent organiste belge, M. Lemmens, et sa femme Madame Lemmens-Sherrington, ont obtenu un brillant succès au concert qu'ils ont donné dans la salle des fêtes du Trocadéro, à Paris. Plusieurs morceaux exécutés sur le splendide instrument de M. Cavallé-Coll, ont été très-goutés; *Hosannah!* grand chœur, et la *Fanfare* ont été bissés. Mde. Lemmens a chanté, avec le talent qui lui a fait sa grande réputation d'Outre-Manche, deux airs d'oratorios de Hændel, dont l'un, celui du rossignol, duo concertant pour chant et flûte, a fait partager les applaudissements entre la cantatrice et M. Taffanel. M. Lemmens, dans une séance intime, a joué sur l'orgue de St. Eustache, nouvellement réparé par le facteur Mercklin, et a obtenu un succès qui pour n'être pas aussi bruyant que celui de la veille, n'en était pas moins cordial ni moins mérité.

Le *Guide Musical* nous apprend que M. Mailly, après sa belle séance d'orgue aussi au Trocadéro, a été demandé pour cet hiver à Amsterdam, à Londres et à Paris.

ANVERS.—Les portes du Théâtre ont été enfoncées le 12 Septembre, par le grand levier ordinaire, *Les Huguenots*. Les débuts ont eu lieu presque en totalité. Le grand opéra est passé en entier. M. Warot et Madame Durand-Durien sont fort aimés. La troupe d'opéra-comique n'a pu trouver grâce auprès des abonnés. Deux artistes ont résilié leur engagement, plusieurs autres ont été refusés net. Messieurs les grincheux se verront dans la triste alternative de se contenter de ce que le directeur pourra leur offrir, ou de se priver de tel ou tel opéra qui leur plaît. Voilà ce qu'ils auront gagné à vouloir ainsi faire maison neuve.

La Société d'harmonie a clôturé la saison d'été par un concert dont les "Chasseurs de Binche" ont fait les honneurs. Les jardins étaient illuminés à giorno.

OSTENDE.—La saison d'été a été remarquable sous plus d'un point, mais sous le rapport musical elle fera époque. MM. Jael, Hollmann, Devraye et H. Wieniawski ont attiré à chacune de leurs séances, une foule empressée au nouveau Kursaal qu'on vante beaucoup. L'orchestre a été fort bon sous la direction de M. Emile Perrier.

GAND.—Mde. Derivis et M. Brégal sont engagés par la direction du théâtre. De tels artistes, avec le concours d'une bonne troupe, promettent une saison meilleure que depuis quelques années.

LIEGE, pour être en retard de quinze jours sur les autres villos, a vu aussi son théâtre rouvrir ses portes. Les deux troupes sont bonnes; il est probable qu'il n'y aura que deux artistes à remplacer. Tous nos compliments à M. Elte.

RIGOBERT.

—:O:—